

s'entourer, et je suis convaincu que les honorables membres du cabinet ont toujours choisi, parmi les plus aptes à les seconder, les divers adjoints parlementaires, tant anciens que nouveaux.

Tous les membres de cette Chambre regretteront le départ de l'ex-ministre des Travaux publics, maintenant juge de la Cour d'Échiquier. L'honorable M. Alphonse Fournier, en sa double qualité de ministre et de leader de la Chambre, s'était gagné l'estime de tous.

(Traduction)

La mort de M. Gordon Graydon, député progressiste-conservateur de Peel depuis 1935, est une lourde perte pour le parlement du Canada. Toujours victorieux dans sa propre circonscription, M. Graydon a été leader de son parti à la Chambre et, pendant quelques années durant la dernière guerre, il a été chef de l'opposition. Comme on nous l'a rappelé hier, M. Graydon s'est intéressé en particulier aux affaires étrangères et il était membre de la délégation canadienne à la conférence de San-Francisco lorsque la charte des Nations Unies a été rédigée.

(Texte)

A l'occasion de la visite du président des États-Unis dans la capitale du Canada, M. Dwight Eisenhower, tous se félicitent des liens d'amitié qui unissent nos deux pays, en souhaitant que continuent de régner, sur cette terre d'Amérique, la paix, la concorde et la bonne entente, facteurs de sécurité et de stabilité. Nous souhaitons également que se perpétue, entre le Canada et les États-Unis, cette coopération économique, facteur d'abondance pour nos deux pays. Au président des États-Unis, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Il était logique qu'après avoir visité toutes les régions du pays, le très honorable premier ministre songeât à faire son pèlerinage autour du monde. Les nombreuses invitations adressées au premier ministre ces derniers temps, par des pays étrangers, constituent une preuve tangible du rôle de plus en plus important que joue le Canada dans le monde.

Ayant suivi de près les problèmes qui confrontent les pays asiatiques et européens, le très honorable premier ministre aura l'occasion de les étudier sur place. Nous le félicitons d'avoir bien voulu accéder au désir de la population et de prendre la voie des airs pour aller porter la bonne nouvelle canadienne. Notre pays, comblé par la Providence, se doit en effet de s'intéresser au sort des autres pays moins fortunés, où les êtres humains souffrent de la faim et manquent des nécessités les plus élémentaires à la vie. Si la distribution équi-

table des richesses constitue le principal facteur de la sécurité sociale, sur le plan national, il n'en demeure pas moins que la solidarité internationale doit inciter les peuples à s'entraider aussi efficacement dans les domaines économique et social. Des peuples sont affamés, particulièrement en Asie, alors que le Canada connaît de forts surplus de denrées ce qui entraîne une certaine mévente de nos produits agricoles. Lorsque les populations seront rassasiées et trouveront à se vêtir et à se loger, le communisme ne recrutera plus guère de partisans. Nous comptons sur la visite du très honorable premier ministre pour veiller à l'élaboration et à la discussion de projets en vertu desquels le Canada pourra continuer à contribuer, grâce à l'abondance de ses ressources, au bien-être des pays moins fortunés et surpeuplés.

Dans notre monde sans distances, donner à manger à ceux qui ont faim et à boire à ceux qui ont soif; voilà un problème de beaucoup plus important que celui des individus puisqu'il s'étend au delà des frontières et des océans. Et cela coûte moins cher que la guerre et les préparatifs militaires, tout en évitant les conséquences des heurts internationaux. Si l'Asie devait passer en bloc au communisme, vaines, en majeure partie, deviendraient nos tentatives d'obvier à cette doctrine perfide; l'Asie manque de pain et du nécessaire, et c'est ordinairement la faim qui pousse les individus et les peuples au communisme. Aussi attendrons-nous avec impatience les commentaires du très honorable premier ministre sur ses observations au cours de son prochain voyage autour du monde, car nous ne pouvons choisir meilleur ambassadeur pour remplir une si délicate mission.

Nous continuons à espérer que la fin des hostilités en Corée concourra à nous assurer enfin la sécurité internationale par une paix juste et durable, par l'aboutissement à bonnes fins des pourparlers en cours.

Le rôle qu'ont joué les représentants des divers pays membres de l'Organisation des Nations Unies, en vue d'assurer la paix mondiale, se doit également d'être souligné. Le Canada, comme toujours, y figure admirablement, notamment grâce à la présence, à Lake Success, de deux éminents membres du cabinet, les honorables ministres des Affaires extérieures (M. Pearson) et des postes (M. Alcide Côté). Grâce à la sélection judicieuse des représentants de notre pays auprès de cet organisme international, le Canada jouit aujourd'hui du prestige d'un pays beaucoup plus peuplé. La prédication de la bonne entente entre nationalités différentes en ce pays nous a habitués, tout naturellement, à